

Censeur titulaire (1751)
Membre titulaire (1751-1774)
Sous-directeur (1754)
Directeur (1758)
Sous-directeur (1761)
Directeur (1764)

Thimothée-François Thibault est né à Nancy (Saint-Sébastien) le 23 janvier 1701, fils de Claude Thibault, secrétaire des commandements du duc de Lorraine, anobli par le duc Léopold en 1711, et de Marguerite Chaulson de Monspois. Après ses études de droit à l'université de Pont-à-Mousson, reçu avocat, il est nommé procureur général du bureau souverain de Fénétrange, puis, malgré son jeune âge, conseiller en Cour souveraine de Lorraine et Barrois, en 1721. Il devient successivement banquier expéditionnaire en cour de Rome (1732), substitut du procureur général en Cour souveraine (1737-1742), conseiller du Roi, lieutenant général civil et criminel du baillage de Nancy (1742-1760) puis procureur général du Roi en la chambre des comptes de Lorraine et conseiller d'État (1760).

Le jurisconsulte Thibault est également littérateur. Il est l'auteur de *La femme jalouse*, comédie publiée chez Pierre Antoine à Nancy en 1734, dédiée à la S.A.R. Madame régente, du *Tableau de l'avocat*, (Nancy, Pierre Antoine, 1737) et d'un *Discours sur la déclaration donnée par Sa Majesté, au mois de juillet 1750, pour l'établissement d'une Chambre des Consultations*, (Nancy, Pierre Antoine, sans date). François-Antoine de Chevrier, toujours enclin au persiflage, le juge sévèrement : « Jurisconsulte profond, orateur médiocre et faible poète » [...] et il tiendrait un rang distingué dans la classe des grands hommes s'il n'avoit jamais écrit que sur son métier et si la manie des vers n'avoit pas chatouillé son amour propre ». Lorsque, devenu veuf, il se remarie à Nancy le 9 juin 1750, Thibault se dit censeur royal des livres.

Il fait en effet partie des tous premiers censeurs désignés par le roi Stanislas et, lors du discours qu'il prononce lors de la première assemblée d'ouverture de la bibliothèque publique, le 3 février 1751, il donne au roi Stanislas le titre de philosophe bienfaisant que la postérité lui a conservé :

« Mais puisque les bienfaits engendrent l'amour, ne sera-ce pas caractériser le vôtre, que de surnommer votre Roy, Stanislas le bienfaisant ? Joignez, unissez vos voix à la mienne, fortunés Compatriotes, pour que ce surnom si mérité, inscrit sur le marbre du frontispice de ce lycée, fasse passer à nos derniers Neveux, dans un seul mot, la mémoire de ses établissements multipliés, & des sentiments de tendresse & de reconnaissance qu'il grava lui-même dans nos cœurs en traits ineffaçables ».

La grande œuvre de Thibault est un ouvrage sur le droit ecclésiastique en Lorraine qu'il rédige depuis 1753 et dont il lit des extraits à ses confrères au cours de séances, de 1753 à 1764. Il est élu pour la seconde fois sous-directeur de la Société royale le 15 janvier 1761. Il lit des extraits de son ouvrage au cours des séances du 27 janvier et du 14 avril 1761. Le 20 octobre suivant, il lit « un morceau de son grand ouvrage sur le droit canonique et les usages ecclésiastiques de Lorraine dans lequel il examine quel sera l'état de la Lorraine à cet égard quand elle sera entièrement réunie à la France ». Le 16 mars 1762, il livre un morceau de son ouvrage sur le pécule des religieux et sur le mot Bouverot et, le 6 juillet suivant, un extrait touchant les unions et désunions de bénéficiaires. Son grand ouvrage, *Histoire des loix et usages de la Lorraine et du Barrois dans les matières bénéficiaires*, paraît à Nancy chez Pierre Antoine en 1763. Le roi Stanislas qui a pour lui beaucoup d'estime, le fait élire directeur le 31 janvier 1764 et, le 30 juin, érige le fief de Monbois en sa faveur. Le 14 février 1764, Thibault lit encore à ses confrères des extraits de son ouvrage sur les matières bénéficiaires et il les « excite fort, même de la part du Roy, de remplir aussi [leurs] tâches. Enfin, le 25 février

1767, il fait lecture d'une tragédie, *Judith*, composée par lui-même et qui ne semble pas avoir été imprimée.

Thibault de Monbois décède à Bains-les-Bains le 13 juillet 1774. Il est inhumé le lendemain aux Carmes de Nancy après avoir été présenté à sa paroisse Saint-Nicolas. Il possédait une importante bibliothèque dont les livres étaient ornés d'un ex-libris gravé par Collin. Son éloge, resté manuscrit, sans nom d'auteur et sans date, évoque sa mort en ces termes : « M. Thibaut est mort à Bains où il étoit allé prendre les eaux. Sa maladie avoit été longue. Sa fin fut celle d'un homme de bien, éclairé et consolé par les secours de notre sainte religion dont il a pratiqué jusqu'aux derniers moments tous les devoirs de la manière la plus édifiante ». [Alain Petiot]

Affiches, annonces et avis divers pour les Trois-Évêchés et la Lorraine, n° 29 (21 juillet 1774), p. 3 ; Archives de l'Académie de Stanislas : dossier de Thibault de Monbois, procès-verbaux manuscrits, vol. I, f° 33-38, 197, 428, vol. II, f° 629, 639, 664-667, vol. III, f° 1, 174-175, 260-261, 287, 297-298, 354, 382, 387, 450, 459, 466, 662, 670, vol. IV, f° 274 ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, Vol. 2, p. 961 ; François-Antoine DE CHEVRIER, *Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres de Lorraine*, tome second, Bruxelles, 1754, p. 288-299 ; Charles COURBE, *Promenades historiques à travers les rues de Nancy*, Nancy, 1883, p. 283-290 ; Journal de DURIVAL l'aîné, Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 863¹⁻¹⁴ (3 février 1751, 27 janvier, 14 avril, 20 octobre 1761, 16 mars, 6 juillet 1762, 14 février, 11 juillet 1764) ; Abbé Émile HATTON, *La Société Royale des Sciences et Belles-Lettres de Nancy (Académie de Stanislas) de 1750 à 1793*, thèse d'histoire moderne et contemporaine présentée devant l'Université de Nancy (1952), édition de 2003, p. 387-388 ; Le C^{te} A. de MAHUET, *Biographie de la Cour Souveraine de Lorraine et Barrois et du Parlement de Nancy*, Nancy, 1911, p. 236-237 ; Le Comte A. de MAHUET, « Coup d'œil sur les collections lorraines formées par des bibliophiles de l'Académie de Stanislas », *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1928), p. 104-134 (133) ; *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy*, vol. I, 1, p. 32, 149, vol. I, 2, p. 15-19 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), t. I, f° 98 ; Dom Ambroise PELLETIER, *Nobiliaire de la Lorraine et du Barrois*, tome premier, Nancy 1758, p. 773 ; Christian PFISTER, « Histoire de l'Académie de Stanislas », *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1750-1900) rédigée par Jean Favier*, Nancy, Berger-Levrault, 1902, p. 1-42.

Œuvres académiques de Thimothée-François Thibault de Monbois

Discours à la première assemblée de la Société littéraire (3 février 1751)

Discours sur la création d'une Chambre des Consultations (8 mai 1751)

Première lecture de *l'Histoire bénéficiale de la Lorraine* (12 février 1753)

Discours (28 février 1758)

Discours (4 avril 1758)

Morceau de la suite de *l'Histoire bénéficiale de la Lorraine* (8 mai 1758)

Suite de *l'Histoire bénéficiale de la Lorraine* (6 juin 1758)

Suite de *l'Histoire bénéficiale de la Lorraine* (11 juillet 1758)

Suite de *l'Histoire bénéficiale de la Lorraine* (8 août 1758)

Discours : réponse à l'Abbé de Boufflers (20 octobre 1758)

Discours pour les prix du concours (20 octobre 1758)

Suite de *l'Histoire bénéficiale de la Lorraine* (22 janvier 1760)

Suite de *l'Histoire bénéficiale de la Lorraine* (26 mars 1760)

Suite de *l'Histoire bénéficiale de la Lorraine* (27 janvier 1761)

Suite de *l'Histoire bénéficiale de la Lorraine* (24 février 1761)

Suite de *l'Histoire bénéficiale de la Lorraine* (31 mars 1761)

Discours : réponse aux récipiendaires (8 mai 1761)

Suite de *l'Histoire bénéficiale de la Lorraine* (8 mai 1761)

Harangue à Madame Adélaïde de France (4 juillet 1761)

Sur les matières bénéficiales (20 octobre 1761)

Sur les pécules des moines et des religieux (16 mars 1762)

La pluralité des bénéfices (15 juin 1762)

Histoire bénéficiale des usages en Lorraine. Sur l'union et la désunion des bénéfices (6 juillet 1762)

Extraits de *l'Histoire bénéficiale de la Lorraine* (14 février 1764)

Discours (6 mai 1764)

Discours (20 octobre 1764)

Lecture d'une tragédie, *Judith*, composée par lui-même (25 février 1767)